

ROCK

LA NOUVELLE SCENE

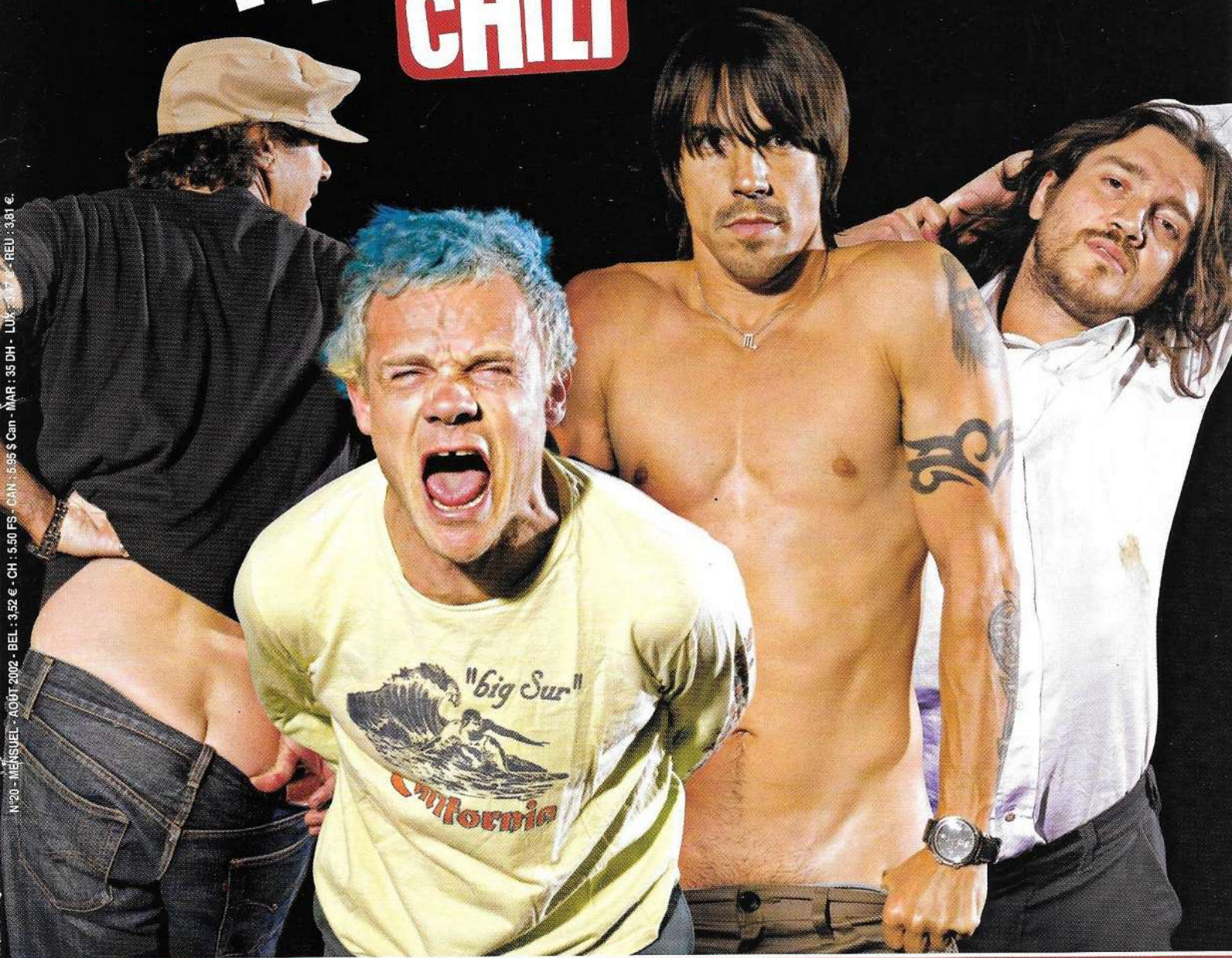
ROCK

LA NOUVELLE SCENE

MAG

RED HITS

CHILI PEPPERS



N°20 - MENSUEL - AOÛT 2002 - BEL - 3,52 € - CH - 5,50 FS - CAN - 5,95 \$ Can - MAR - 35 DH - LUX - 3,81 € - REV - 3,81 €

MUSE / OASIS / COLDPLAY / PAPA ROACH / PLEYMO / SAEZ
LES DVD de MUSE, KORN & BLINK-182 / EIFFEL / STARSAILOR
LES CONCERTS, TOURNÉES ET FESTIVALS DE L'ÉTÉ / SOULFLY
SKA-P / THE RAMONES / LA STORY RADIOHEAD...

2 POSTERS : NOIR DÉSIR LIVE + L'AFFICHE DE LA TOURNÉE INDOCHINE
TABLATURES + PAROLES + TRAD : KORN + RED HOT CHILI PEPPERS

T 05350 - 20 - F: 3,05 €



Hollywood Singing

Trois ans après la déferlante *Californication*, les Red Hot Chili Peppers reviennent en force avec l'album *By The Way*. Si certains apprécieront la qualité des nouvelles compositions, d'autres resteront sceptiques quant à la direction moins pimentée prise par le quatuor. Loin de se défilier, Anthony Kiedis, John Frusciante et Flea se proposent en tout cas de répondre à toutes nos questions... Presque sans détours.

ROCK MAG : Vous avez choisi l'Olympia à Paris pour le lancement mondial et privé de la tournée de *By The Way*. Pouvez-vous nous parler un peu de ce concert ?

John Frusciante (guitare/chœurs) : Ce n'était pas notre idée à la base, mais celle de notre management. Ils nous ont proposé de jouer deux concerts dans des petits clubs pour des gagnants de concours radios. On est toujours partants pour ce genre de délires ! La première date était à Londres devant environ 500 personnes, puis un peu plus à Paris. On aime beaucoup l'idée de revenir devant un public plus restreint et de retrouver un contact plus direct avec lui. Je suppose que c'est aussi un joli cadeau pour nos fans, et une excellente façon de faire découvrir certains de nos nouveaux morceaux...

Anthony Kiedis (chant) : C'est un carburant et un but pour un groupe... Le fait de jouer dans une grande salle est une expérience différente d'où se dégage une conscience collective.

C'est cool, mais le fait d'être dans une salle plus petite et de voir les yeux des gens pour lesquels tu joues, c'est quelque chose que nous voulons continuer à faire...

À la première écoute de *By The Way*, on a vraiment un sentiment de bien-être, de calme absolu. Dans quel état d'esprit étiez-vous exactement avant de rentrer en studio ?

John Frusciante : On était juste tous extrêmement heureux.

On est arrivés en studio avec ce sentiment de totale liberté. En ce qui me concerne personnellement, j'ai rompu avec une fille, avec qui je n'avais absolument rien à faire, quelques



mois avant d'enregistrer. Avant de composer, j'ai passé des jours et des nuits à pleurer et à regarder des tonnes de films tout seul chez moi. C'était assez douloureux sur le coup, mais au bout du compte je me suis senti comme purifié. J'ai pris le temps de me retrouver, et j'ai eu envie de mettre toute cette énergie au service de mon jeu, de mes mélodies et de ma voix. J'ai aussi passé beaucoup de temps à redécouvrir et à me nourrir de certains de mes vieux disques. Cette période qui aurait dû être très douloureuse s'est transformée comme le moment le plus heureux que j'aurais pu imaginer pour composer. Avec le recul, que ce soit pour *Blood Sugar Sex Magik*, *Californication* ou *By The Way*, les périodes de compositions de ces albums resteront les meilleurs moments de toute ma vie...

Dans quel environnement aviez-vous choisi d'enregistrer ?

John Frusciante : Toute la musique a été enregistrée dans un studio de Los Angeles, mais les voix ont été enregistrées dans une chambre du Château Marmont.

Anthony Kiedis : Quand nous avons terminé les maquettes guitare/basse/batterie, nous savions que nous passerions pas mal de temps sur les voix et j'écrivais encore mes textes à ce moment-là. On a alors bougé dans un espace plus petit qui procurait plus de sensation pour le développement du chant. Nous avons choisi le château Marmont où nous avons vécu il y a 3 ans, lorsqu'on avait fait les voix de *Californication*. Quand j'enregistrais les voix, John vivait là aussi, c'était plus pratique du fait que nous les avons pas mal travaillées ensemble.

John, c'est toi qui a assuré tous les back-vocals sur *By The Way*... ?

John Frusciante : Oui, c'est moi qui les aies toutes faites. C'était assez fun en fin de compte ! Anthony avait adoré mon disque solo (*To Record Only Water For Ten Days*, 2001) et il a tenu à ce que ma voix ait une plus grande place sur *By The Way*. Ça vient aussi de Rick Rubin, notre producteur. Il avait déjà bossé sur *Californication*, et déjà à l'époque il avait insisté pour que je chante. J'avais un peu résisté. Mais après la tournée de *Californication*, un ami et moi avons commencé à nous voir régulièrement pour réécouter les albums des Beatles et apprendre par cœur la moindre de leurs harmonies vocales. On les chantait et rechantait jusqu'à la perfection. On restait jusqu'à sept heures du mat' presque tous les jours à apprendre leurs harmonies sur le bout des doigts. Du coup, quand Anthony arrivait en répète avec ses nouveaux lyrics, je cherchais à chaque fois la meilleure harmonie à ce qu'il faisait. Au lieu des 8 titres sur lesquels je devais normalement bosser, je me suis retrouvé avec 20 morceaux à enregistrer en studio. Mais ça m'a énormément plu de faire ça !

Pensez-vous que *By The Way* risque de surprendre beaucoup de gens ?

John Frusciante : Je ne sais pas... Si l'image que tu as de nous est uniquement basée sur *Californication*, je ne pense pas que tu seras tellement surpris. En revanche, si ce que tu as retenu de nous est ce que nous faisons il y a 12 ans, comme sur *Mother's Milk* (1989) par exemple, là tu risques d'avoir un choc. Pour moi *By The Way* est le meilleur prolongement possible pour *Californication*. Ce nouvel album est différent et frais, mais connecté. Depuis que j'ai réintégré le groupe, notre musique est allée dans une autre direction, où les morceaux

et les accords évoluent tout en variations. Les mélodies et les harmonies y ont elles aussi pris beaucoup plus d'amplitude. Ce nouveau visage s'est imposé doucement, mais sûrement pour le groupe...

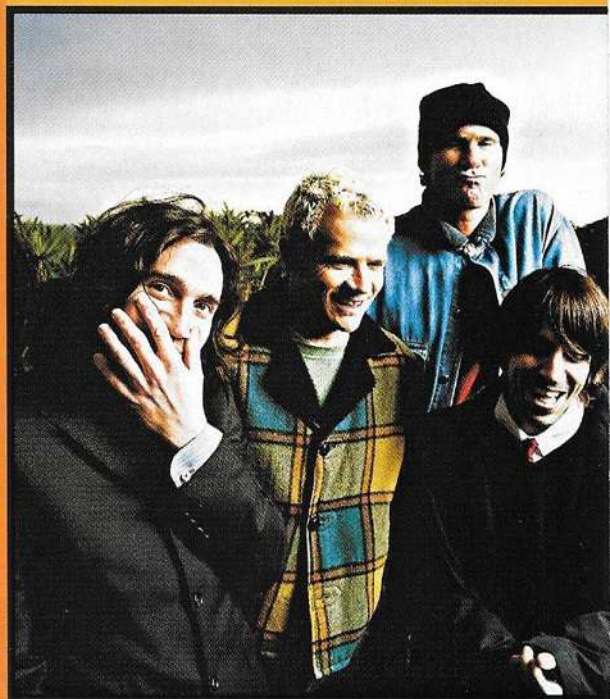
Flea (basse) : Nous avons vraiment travaillé très dur pour faire ce disque et personnellement je suis vraiment content. On a changé en tant que musicien et en tant que groupe, on a continué de chercher une bonne évolution, à essayer de nouveaux sons...

Il y a quand même pas mal de titres calmes, est-ce ce qui vous correspond le mieux aujourd'hui ? Êtes-vous conscients que certains de vos fans de la première heure ont été déçus par cette direction déjà initiée sur *Californication* ?

Flea : Euh, je ne sais pas... C'est peut-être l'effet des chœurs qui donnent cette impression. Mais ce sont des choses qu'on souhaitait vraiment jouer et je trouve ça plutôt réussi. Maintenant, ce n'est pas quelque chose qu'on calcule, on joue ensemble et ce n'est qu'après coup qu'on voit le résultat... En fait, je crois que c'est une évolution naturelle.

John Frusciante : Les gens attendent toujours de nous qu'on refasse tout le temps la même chose ! S'il y a encore des gens qui pensent que seule la musique rapide peut avoir un impact sur les émotions, et bien c'est très bien pour eux ! Mais heureusement que la musique ne se réduit pas qu'à ça ! Pour moi, nos nouveaux morceaux sont tout sauf calmes. Pour moi, l'énergie qu'il y a derrière chacun d'entre eux est 100 fois plus lourde et puissante que tout ce qu'on a pu faire dans le passé. Pour moi, être heavy ne signifie pas d'avoir les beats de batterie les plus rapides de la planète, ou les disto de guitares les plus bruyantes. (*Pensif*) Pour moi une musique sera 100 fois plus heavy si elle touche profondément tes émotions, et si la conviction avec laquelle tu la joues vient du plus profond de toi. Moi j'ai choisi de ne pas utiliser un son de guitare *drop*

actuellement sont un peu comme un revival du rock des fifties. Ils n'ont ni l'originalité ni la force du mouvement auquel ils prétendent appartenir. En revanche, je pense que ce qu'on a fait dans *By The Way* est original, frais et représente tout sauf ce que quelqu'un aurait pu prévoir. C'est en cela que notre démarche est beaucoup plus punk que si on était arrivés avec des slaps dans tous



les sens et tout le reste de l'artillerie. Je veux écrire de belles chansons, et j'estime que celles de *By The Way* sont les meilleures qu'on ait jamais écrites.

Anthony Kiedis : Ça n'a pas de sens de dire que *Californication* était un disque moins rock, les gens doivent être ouverts au changement, à la progression,



CEUX QUI SONT RESTES BLOQUES SUR MOTHER'S MILK OU BLOOD SUGAR N'ONT QU'A ALLER VOIR AILLEURS...

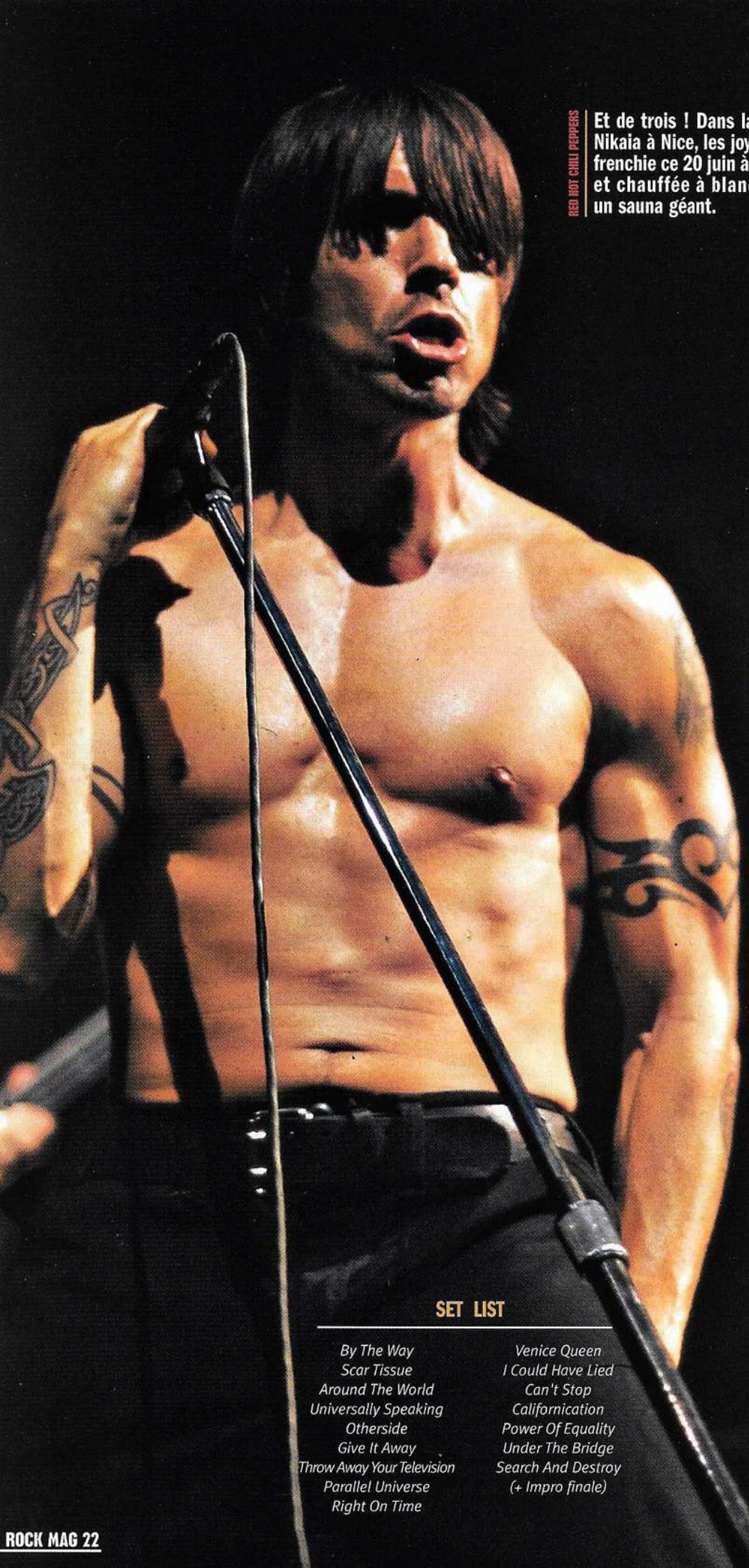
ANTHONY KIEDIS

lourd. J'ai choisi d'écrire une musique qui a une extrême profondeur et dont la moindre harmonie me fait vibrer. Quand je pense à la musique que je préfère, rien de violent ne me vient à l'esprit. J'ai une place dans mon cœur pour ça évidemment, comme le punk de la fin des seventies, mais si je ne devais citer qu'une seule chanson, je choiserais une de ces soft pretty songs. Comme *She's Leaving Home* ou *Strawberry Fields*. Ces chansons ont un impact beaucoup plus fort. Des groupes comme les Smith ou les Beatles n'ont rien à voir avec une musique heavy, mais ils toucheront éternellement les gens. Nous, on a cette image de punk pop funk qui nous colle à la peau et qu'on est supposés assumer à jamais... Alors on va dire qu'aujourd'hui nos morceaux sont mélos, alors que c'est juste une musique authentique et pure. (*Après un long silence*) À mon avis l'énergie derrière ce qu'on fait est aussi punk que ce que pourrait être le punk, s'il existait encore actuellement. Pour moi, les groupes qui se disent punk

au fait d'introduire quelque chose de nouveau... C'est comme lorsque tu es même, tu ne peux pas rester bloqué sur tes 8 ans toute ta vie. Tu dois évoluer, aller vers ta 9^e année, ta 10^e année... Pour nous, il est surtout important de conserver cet état constant d'expansion et d'enthousiasme. Après je pense que ceux qui sont restés bloqués sur *Mother's Milk* ou *Blood Sugar* n'ont qu'à aller voir ailleurs... Ce fut un très bon moment pour nous et pour les fans qui ont apprécié nos albums... Mais pourquoi rester bloqué 10 ans en arrière, quand il y a plein de nouvelles choses à faire. Je pense que nous sommes meilleurs dans notre travail aujourd'hui qu'il y a 8 ans : physiquement, spirituellement et intellectuellement...

Que répondrez-vous à ceux qui diront que *By The Way* est la conséquence du succès commercial de *Californication* ?

Flea : Que toute chose est la conséquence d'une autre chose...



RED HOT CHILI PEPPERS

Et de trois ! Dans la foulée d'un Olympia parisien et de la salle Nikaia à Nice, les joyeux Californiens ont fini de séduire le public frenchie ce 20 juin à Lyon, dans une halle Tony Garnier "overload" et chauffée à blanc, transformée l'espace d'un concert en un sauna géant.

Le concert privé de l'Olympia et son lot de places sur invitation avaient écarté le grand public d'une présentation live de *By The Way*, nouvel album des Red Hot attendu le 8 juillet. C'était sans compter sur les deux autres dates prévues 15 jours plus tard à Nice et à Lyon. Après avoir fait vibrer la Côte d'Azur le 19 juin, ils s'installent dès le lendemain sur les bords du Rhône pour une prestation du même acabit. À Lyon, il fait très chaud ce jeudi 20 juin, séance bronzage autour de la salle et shorts à gogo portent à croire que les vacances sont toutes proches. Le public arrive détendu, le sourire aux lèvres, ravi d'assister à un tel événement, mais loin de se douter de ce qui l'attend véritablement. Première claqué : les lieux sont blindés comme jamais. Environ 18 000 personnes se sont massées dans la halle (pour info, Bercy, c'est 16 000). Masochiste le public ? Rôtir dehors pour finir de cuire à l'intérieur... En tout cas, c'est dans cette fournaise que Garbage s'installe aux commandes. Un show parfait et une chanteuse en pleine



possession de ses moyens qui communique avec son public en français, s'il vous plaît. En bref, une ouverture de luxe.

Raides Hot

L'attente qui suit (un peu plus d'une demi-heure) laissera le temps à tous de respirer un peu, de hurler à chaque apparition d'un technicien et d'évacuer les personnes déjà cuites avant le début du show (you loose, same player shoot again). C'est alors que les lumières s'éteignent. Deuxième claqué : la halle vibre sous les hurlements d'un public déjà séduit avant même la première note jouée. Ils sont là ! Ils démarrent avec *By The Way*, leur nouveau single que la salle connaît déjà via une heavy rotation sur les ondes radio et TV, depuis plus de 15 jours. Mais c'est sur *Scar Tissue* que les réactions se font plus vives. Flea, à poil derrière sa basse comme au bon vieux temps, déclenche ensuite la folie furieuse au moment où il se lance dans l'intro de *Around The World*. C'est alors que le groupe calme un peu la foule. D'abord parce que Flea remet un pantalon, ensuite parce qu'avec *Universally Speaking*, titre tiré de *By The Way*, tout le monde écoute attentivement avant d'applaudir à foison une fois encore. Et ce n'est qu'un début. L'affaire s'enflamme très vite. *Otherside* transforme l'espace d'un instant la halle Tony Garnier en un karaoké géant au sein duquel

SET LIST

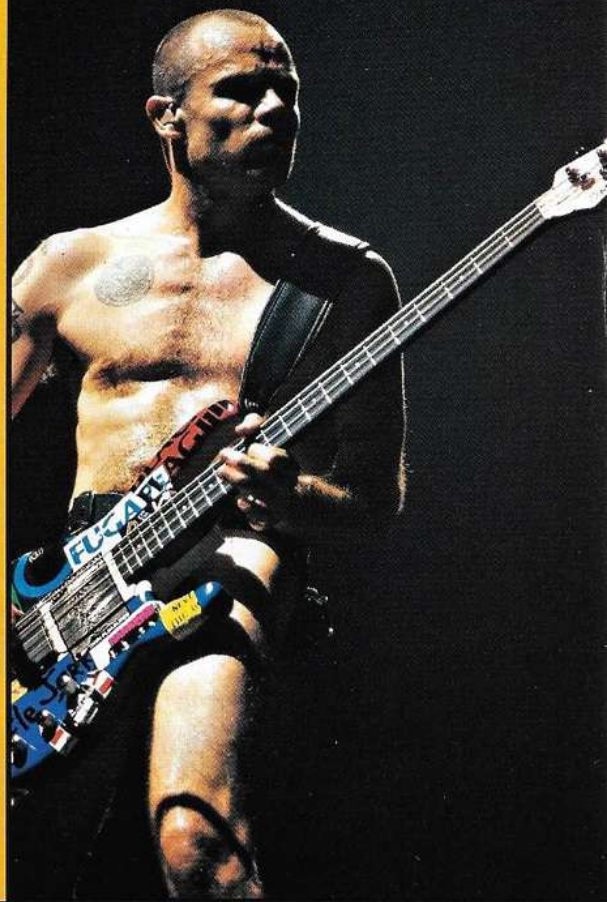
<i>By The Way</i>	<i>Venice Queen</i>
<i>Scar Tissue</i>	<i>I Could Have Lied</i>
<i>Around The World</i>	<i>Can't Stop</i>
<i>Universally Speaking</i>	<i>Californication</i>
<i>Otherside</i>	<i>Power Of Equality</i>
<i>Give It Away</i>	<i>Under The Bridge</i>
<i>Throw Away Your Television</i>	<i>Search And Destroy</i>
<i>Parallel Universe</i>	(+ Impro finale)
<i>Right On Time</i>	

Anthony Kiedis n'a plus qu'à interpréter un tiers du refrain et se faire plaisir en écoutant son public chanter le reste. Un apaisement général envahit la salle...

La halle aux choses dures

Le calme ne dure pourtant pas longtemps, car c'était sans compter sur *Give It Away* ! Tiens, petit scarabée, la voilà ta 3^e baffe. Un jump massif est lancé et ceux qui n'aiment guère bondir n'ont pas le choix, puisqu'ils sont pris dans le mouvement et coincés dans la fosse. *Throw Away Your Television* expédié à toute allure avec Fruscianta au chant et à la guitare laissera une légère impression d'échantillon gratuit au public qui ne connaît pas encore ce titre et qui danse désormais autant qu'il écoute. Les Peppers se décident alors à relancer les fans de *Californication* (ils sont ici clairement majoritaires...) une nouvelle fois et à grands renforts de *Parallel Universe*. Les deux écrans situés au milieu de la salle continuent de diffuser les images live d'un groupe au sommet de sa forme, ce qui pourrait passer pour un coup de chance quand on sait que les performances des Californiens peuvent aussi parfois atteindre le pire. Mais ce soir, il en est tout autrement. *Right On Time* est là pour le prouver. Rien ne semble calmer le public lyonnais qui en redemande. Et il sera servi de

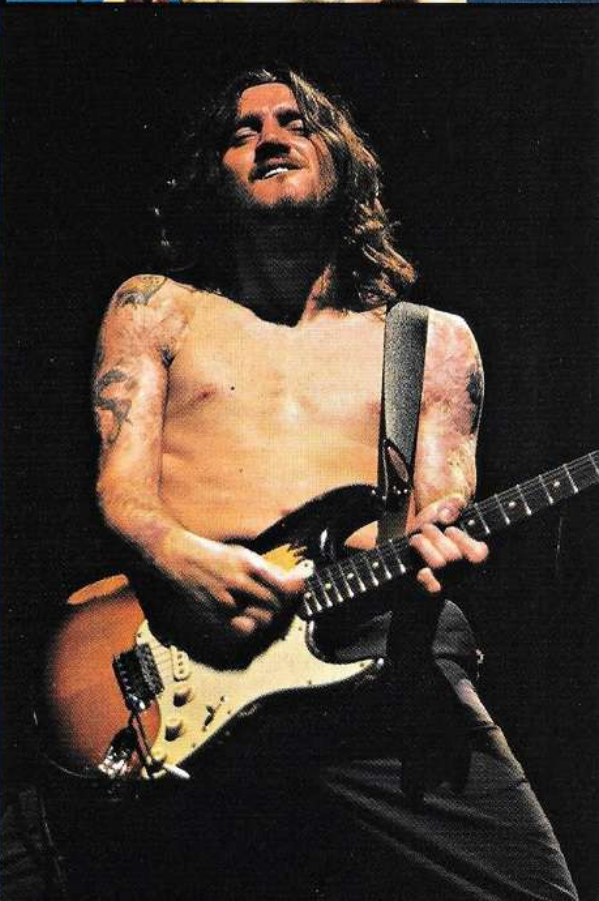
s'impose à l'aide d'une intro menant droit à une montée en puissance certaine et rappelant un peu les entrées en matière de Rage Against The Machine sur *Testify* ou *Guerilla Radio*. La salle aime, remue à nouveau et ne s'arrête pas pour tout écouter en détail, trop heureuse de pouvoir se déhancher dans un ultime effort avant d'attaquer ce qui sera la dernière ligne droite d'un show digne de ce nom. Encore un changement de guitare (une Gretsch de toute beauté, mes enfants !), et ce sont les premières notes de *Californication* qui sont entonnées. Chad Smith, tout de bleu vêtu en parfaite harmonie avec sa batterie, peut alors entendre le public reprendre le rythme de sa partition en tapant des mains de manière fort honorable. C'est qu'on a le sens du rythme dans le 6-9 ! La magie du morceau tout juste achevé aura à peine le temps de flotter dans les airs, le même Chad se lançant en compagnie de Flea dans une intro basse-batterie qui déboulera 30 secondes plus tard sur un *Power Of Equality* tonitruant, mais qui ne remportera malheureusement pas la palme de l'applaudimètre d'une audience plus vouée à apprécier les compositions de *Californication*. C'est le délire général. On croyait le public fatigué après une heure vingt de show, on s'était planté. Le mercure a rendu l'âme, il est impossible de mesurer la température, en résumé : it's hot !



manière intelligente. *Venice Queen*, morceau tiré de l'album à venir, oblige les oreilles à se tendre de manière plus attentive. Fruscianta prend sa guitare acoustique pour une utilisation à contre-emploi et relativement musclée. Le son change, mais la dynamique est toujours aussi omniprésente. Tout le monde semble apprécier. La partie est déjà gagnée depuis longtemps, mais ils n'en ont cure.

Les bronzés font du ska

Le groupe quitte la scène. On se doute bien qu'il va revenir, mais tout le monde l'appelle quand même. C'est le jeu ! Il revient avec *Under The Bridge* là où il avait laissé les choses en cours à mi-concert, la séance karaoké peut reprendre. Suivront la reprise *Search And Destroy* d'Iggy Pop and The Stooges, ainsi qu'une impro entre reggae, ambiance



**LES RED HOT CHILI PEPPERS
ONT PROUVE QU'ILS ETAIENT ENCORE
CAPABLES DE FIGURER PARMIS
LES PLUS GRANDS GROUPES DE SCENE...**

L'opération séduction se poursuit sans coup férir et *I Could Have Lied* se pose comme une fleur sur une assistance qui cherche son second souffle tout en levant ses briquets et en reprenant les paroles en chœur. Allez, les filles, c'est le quart d'heure américain ! Profitez-en bien une dernière fois avant le coup de semonce final et invitez votre partenaire pour un dernier slow.

Point de break

D'ailleurs, tant qu'à finir, autant que ce soit en beauté. *Can't Stop* sera la dernière découverte tirée du nouvel album pour ce qui est de cette soirée. Et c'est un morceau relativement costaud qui

bruitiste et ska qui laissera tout le monde abasourdi, épuisé, mais avant toutes choses, heureux. En ce 20 juin 2002, à Lyon, les Red Hot Chili Peppers ont prouvé qu'ils étaient encore capables de figurer parmi les plus grands groupes de scène de ces 20 dernières années. Malgré une première écoute de l'album qui nous avait plutôt laissés sur notre faim le mois dernier, les nouvelles compositions ont su parfaitement s'intégrer dans le show de ce soir. Cette prestation nous donnera en tout cas envie de nous repencher plus longuement sur le cas *By The Way* à force d'écoutes répétées et intensives. Pour cela, il faudra encore attendre la sortie officielle du disque prévue pour le 8 juillet. ■